

EGLISE DE LA MADELEINE

Place de la Madeleine Paris 8^{ème} - M^o et Parking Madeleine

16 JUIN / 11 OCTOBRE / 18 DÉCEMBRE - 21H

Récitants

Marie-Christine
BARRAULT

Robert
HOSSEIN

Michael
LONSDALE

Clara DUMOND Paul BOUFFARTIGUE

Arnaud DUMOND

REQUIEM DE LA NATIVITÉ

Conception graphique : Stéphane Chamin - www.stayfan.eu

Antonio VIVALDI

GLORIA

extraits

**CHŒUR & ORCHESTRE
SYMPHONIQUE DE LA VILLE**

Direction : Agnès STOCCHETTI

Soprano colorature : Marie-Françoise LEFORT

Mezzo-Soprano : Maryseult WIECZOREK

LE CHŒUR D'ENFANTS LES POLYSONS

Direction : Elisabeth TRIGO

ENSEMBLE DES GUITARES DE PARIS

Direction : Arnaud DUMOND

**DOSSIER
DE PRESSE**

SOMMAIRE

Un teatrum mundi	03
Un cycle en 24 stations	04
Présentation de l'oeuvre et arguments	05
Le mot du compositeur	06
Presse et commentaires sur Arnaud Dumond ..	07
Les intervenants	08
Contacts	16

Ce projet a nécessité des demandes d'aides auprès de la Drac, l'Adami, la Sacem, la Spedidam, la Mairie de Paris, le Conseil régional, le Crédit Mutuel et la Caisse d'épargne.

Eglise de la Madeleine - Le Choeur de la Ville
Tarifs : 1^{ère} catégorie : 40 €- 2^{ème} catégorie : 30 €- 3^{ème} catégorie : 20 €

UN TEATRUM MUNDI



Le Choeur et l'Orchestre de la Ville, dirigés par Agnès Stocchetti, donneront le **Requiem de la Nativité d'Arnaud Dumond**, précédé par le **Gloria de Vivaldi** en l'Église de la Madeleine à Paris le **samedi 16 juin**, le **jeudi 11 octobre** et le **mardi 18 décembre 2012 à 21h**.

Le Requiem de la Nativité est une création contemporaine rassemblant près de 100 artistes :

- un chœur mixte
- un ensemble vocal de jeunes (le chœur Les Polysons),
- une Soprano et une Mezzo,
- quatre récitants,
- un orchestre de chambre
- un orchestre de cordes pincées (guitares et mandolines)

A l'inverse des autres Requiem le **Requiem de la Nativité** d'Arnaud Dumond se présente comme **un cycle** en 24 stations, durant 1.30H.

L'idée directrice est celle **d'un chemin allant de la Mort à... la Naissance**, d'où ce titre.

Ce Requiem alterne textes contemporains et musiques (liturgie latine). Les textes sont méditatifs ou engagés : oraisons, récits symboliques, extraits de lettres ou de poèmes etc.

Ils dialoguent ou contrastent avec des musiques tantôt doucement expressives, tantôt théâtrales.

Le tout forme une vaste fresque musicale et textuelle détournant le Requiem traditionnel en un Teatrum mundi, théâtre du monde où s'interpellent des références musicales et littéraires de tous temps et pays, où l'Histoire habite le Présent, où se côtoient l'intime et l'universel...

Son langage est post-moderne, c'est-à-dire usant de plusieurs styles narratifs ou musicaux, du traditionnel au contemporain. Oeuvre à la fois synthétique, magique et lyrique, le **Requiem de la Nativité** est un Requiem unique en son genre.

UN CYCLE EN 24 STATIONS



01. *Présentation*
02. **Le choix, le meurtre** (d'après Mozart, scène du Commandeur)
03. **Introït - Ouverture**
04. *Le repos éternel*
05. **Requiem aeternam**
06. **La jeune fille et la mort** (où l'on entend passer Schubert...)
07. *Genèse 1* (le voyage à l'envers)
08. **Libera me**
09. *Genèse 2* (...sans savoir que nos lèvres sont les plages, et que nous sommes la mer...)
10. **Miserere**
11. *La mort d'Arthur* (lettre d'Isabelle Rimbaud)
12. **Agnus 1** (choeur des jeunes)
13. **Agnus pour Agnès** (duo soprano & mezzo avec accompagnement des vents)
14. *Jour de colère* (la légende des spectres)
15. **Dies irae**
16. *C'est ainsi que descendent les anges...* (poème de Michel Rubio)
17. **Paradisum** (choeur des jeunes)
18. *La tirade des nés* (d'après « Cyrano de Bergerac »)
19. **Kyrie** (sirènes dans la ville, choeur des jeunes)
20. **Forêt, Procession et Bienvenues**
21. **Le Sonar du scanner**
22. **Danse macabre**
23. **Tango funèbre**
24. **Final**

N.B. *Les titres en italiques indiquent les textes parlés, tout le reste est musique.*

PRÉSENTATION DE L'OEUVRE ET ARGUMENTS

Trois caractéristiques distinguent ce Requiem parmi d'autres :

1 - Les **TEXTES** - qui remplissent un tiers de l'oeuvre - sont à égalité avec la musique, tantôt à découvert, tantôt superposés. Musique et textes se font donc face, comme deux langues complémentaires, et se valorisent tour à tour. À la quasi non-intelligibilité de la parole chantée en musique "classique", l'auteur propose ici sa propre solution : tous les textes sont parlés et intelligibles de A à Z, y compris les paroles latines traditionnelles, parlées puis traduites en français avant que d'être chantées. Symboliques ou réalistes, souvent poétiques, ces textes sont des méditations sur la mort ou sur la fraîcheur de la vie exaltée par certains mourants (Rimbaud), protestation contre la violence mortifère des hommes conquérants, abandon résolu au «contre-pouvoir» de la Naissance. La particularité de ce Requiem tient donc aussi en ce qu'il donne place autant au charme irrationnel de la musique qu'à la réflexion et la rêverie induites par les paroles.

2 - A l'inverse d'une Passion ou d'un requiem traditionnel, ce Requiem de la Nativité parcourt un **CYCLE** inversé : de la mort à la naissance. Il naît d'un cri monstrueux, quasi cosmique, à la fois douleur universelle et enfantement, qui se déverse vers la fin comme un fleuve dans la Nature maternelle, puis s'achève par une joyeuse Danse macabre se dissolvant dans la lumière. L'apostrophe finale lancée en une dizaine de langues étrangères par chaque choriste exalte son ambition universelle : « Bienvenue au monde toi qui n'est jamais mort ! »

3 - De nombreuses références, à la fois musicales et littéraires, parsèment l'oeuvre, en font une **SYNTHÈSE** personnalisée de toute une culture passée et récente : textes d'Isabelle Rimbaud, soeur d'Arthur, poèmes, séquence ironique sur les petits inconvénients de mourir... et méditations du compositeur entremêlées d'idées ou de citations de Attar (poète soufi persan), Kim Jee Woon (cinéaste coréen), Proust, Hugo, Kundera, Woody Allen, Pascal Quignard, l'archevêque Desmond Tutu, Pasolini, Christian Bobin, Coluche, Alphonse Allais, Cyrano de Bergerac... De même les citations ou allusions à Mozart, Schubert, Mahler, Allegri, Vivaldi, Ravel, Beethoven, ainsi que quelques chansons enfantines ou populaires, doivent être comprises comme un besoin du compositeur, dans une attitude résolument post-moderne, de laisser remonter une mémoire partageable et nourricière au sein de sa propre musique, de refuser l'amnésie. Ces références participent de façon précise à la dramaturgie émotionnelle de l'oeuvre, où l'on sent le coeur de l'Histoire battre dans le présent.

LE MOT DU COMPOSITEUR



L'oxymore du titre fait référence à la coda de l'oeuvre : après que le mort ait été lancé sur une pirogue, absorbé et recueilli par la maternelle forêt amazonienne, nous croyons entendre le premier cri d'un nouveau né. C'est alors que - dans plusieurs langues (y compris celle des signes) - est lancée la phrase du poète Walt Whitman : **Welcome to the world you who have never died - Bienvenue au monde, toi qui n'es jamais mort !**

Un beau jour il m'apparut aveuglant que le rapprochement entre naissance et mort formerait le coeur de ce Requiem. D'où ce titre.

Le terme de Nativité, associé ici au mot Requiem (comme dans le titre War-Requiem de Britten, par exemple) établit donc un repère thématique - reconnaissable au regard des nombreux autres Requiem existants - et non la négation d'une notion par une autre, puisque Requiem signifie avant tout le repos. Ainsi cette Nativité ne désigne pas ici exclusivement la naissance du Christ, mais toutes les naissances, comme ce Requiem prend en compte toutes les morts. Ambition universaliste donc, (katholicos signifie universel) qui clame haut et fort qu'il y a d'avantage de ressemblances entre les hommes que de différences, d'où et de quelques temps qu'ils soient. Ce Requiem se veut donc une sorte d'Histoire du monde, hantée par le Temps qui ne passe pas mais nous regarde tous...passer, à la lumière de la mort, laquelle doit son existence à la vie...

La Musique sacrée m'attire beaucoup, à cause des émouvantes sensations théâtrales de son rituel, et mon inclination est d'y reprendre symboles, sentiments ou récits religieux afin de les rendre à leur humanité première - ainsi le fis-je dans ma Messe in terra pax - débarrassés en quelque sorte de leurs dogmes inactuels.

Une façon donc de prendre les religions très au sérieux : pour leurs formidables efforts d'interpréter l'existence, telles ces cathédrales où les pierres pensent si haut, pour leurs colossales énergies de questionnement, pour leurs soifs de sagesse... d'avantage que pour leurs réponses au cours des siècles, tantôt éprises de pouvoir absolu, tantôt brutalement obscurantistes, mais toujours incontournables par ce qu'elles continuent d'inspirer en idéaux de fraternité et d'égalité.

Combat que l'on sait à présent devoir durer pour des siècles... Combat qui n'est que l'autre nom de la vie. Alors peut-on voir la mort ici comme son pire ennemi, là comme sa récompense.

PRESSE & COMMENTAIRES SUR ARNAUD DUMOND

Je viens de recevoir un écho du compositeur **Vincent Paulet** qui apporte une critique positive à notre réalisation : il a trouvé le Requiem beau et remarquablement écrit.

Au début, il a eu un peu de mal à prendre ses marques avec le concept de l'oeuvre, d'un genre inhabituel, très post-moderne, et aussi avec les textes ; mais cette impression s'est vite dissipée... Il a aussi été épaté par l'habileté du mélange des références musicales.

Stéphane Candat *Chef de la création à la Cathédrale de Reims*

Votre Messe m'a fait une excellente impression

Henry-Louis de la Grange, *musicologue*

Des œuvres pour chœur grandioses et intimes à la fois : on est suspendu à l'oreille pour savoir ce qui va suivre. Tout comme des vitraux connus éclairés par un soleil inconnu...

Jean-Nicolas Diatkine

Un lien entre la musique du passé et celle du futur.

Dan Aronowitz *Journaliste - Jerusalem Post*

Très belle Messe... si expressive et si pleine d'imagination...

Narcis Bonet, *compositeur, vice-président de l'Ecole Normale de Musique de Paris*

J'ai écouté déjà souvent votre messe très émouvante. Votre musique - sans souci des modes et des chapelles - est à votre image, c'est à dire d'une grande qualité.

Daniel Chabrun, *chef d'orchestre, inspecteur honoraire de la musique.*

Très doué, ce qu'il fait n'est pas ordinaire...

Marie-Madeleine Duruflé, *organiste, épouse du compositeur Maurice Duruflé*

CLASSICA

CLASSICA (*****)

... raffinement instrumental, énergie féroce, microcosme orchestral, musique extrêmement touchante...

LA LETTRE DU MUSICIEN

LA LETTRE DU MUSICIEN :

... grand soliste il est également compositeur, situation atypique dans la musique actuelle avec un discours ni conceptuel, ni académique, d'une ampleur orchestrale...

Le Monde de la MUSIQUE

LE MONDE DE LA MUSIQUE :

Connu comme grand virtuose de la guitare, il est autant compositeur qu'interprète. Cette Messe, à la facture traditionnelle, portée par un sens du discours très personnel, est le meilleur témoignage d'une synthèse entre tradition et modernité. Les voix sont conduites avec une clarté héritée des polyphonistes, mais avec des décalages harmoniques dans la lignée d'un Schnittke...

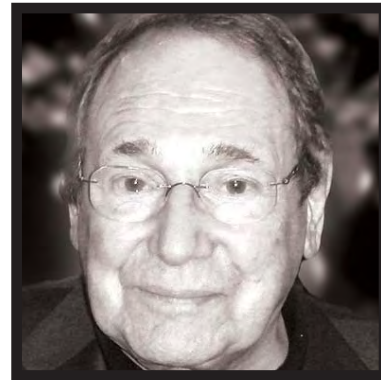
LES INTERVENANTS



Arnaud Dumond



Agnès Stocchetti



Robert Hossein



Marie Christine Barrault



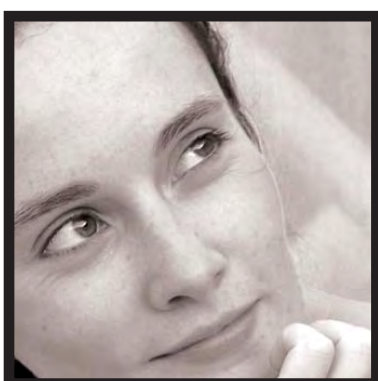
Mickael Lonsdale



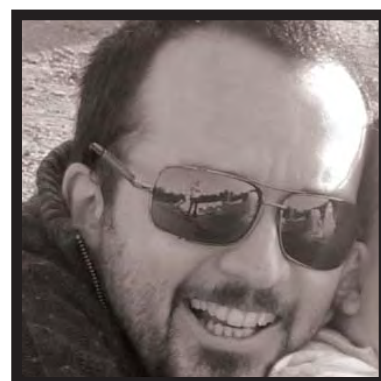
Marie Françoise Lefort



Maryseult Wiczorek



Clara Dumond



Paul Bouffartigue



Le Choeur de la Ville



**Choeur d'enfants
Les Polysons**



**Ensemble de cordes
pincées de Paris**

ARNAUD DUMOND

COMPOSITEUR

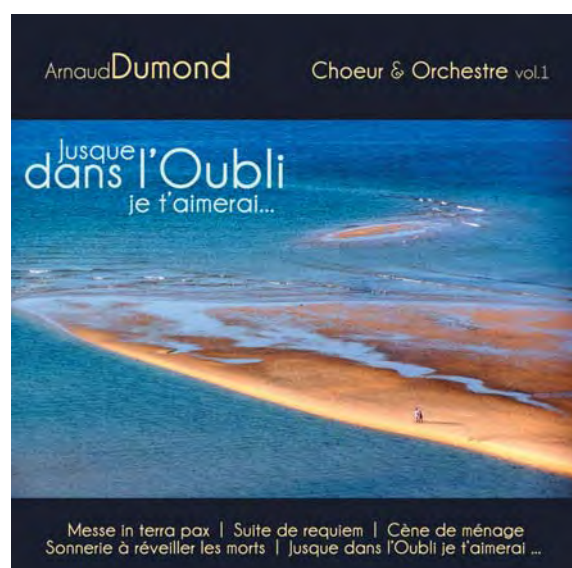


Arnaud Dumond mène une double carrière de compositeur et de concertiste : Sorti de l'Ecole Normale de Musique de Paris avec les plus hautes distinctions il remporte bientôt de prestigieuses récompenses internationales : Concours de Paris-Radio-France (1er guitariste français dans l'histoire de ce concours à obtenir le 1er Prix), Concours Yamaha de Tokyo pour instrumentistes - compositeurs, le Concours Gaudeamus d'Amsterdam (musique contemporaine), celui des Jeunesses Musicales Internationales de Belgrade etc.

Ces prestigieuses récompenses assureront sa notoriété dans le milieu guitaristique mondial. Il a tourné et enseigné dans une soixantaine de pays, enregistré une vingtaine de disques (soli, duos, électroacoustique, luth...), publié nombre de partitions jouées tant en France qu'à l'étranger et plusieurs magazines spécialisés lui ont consacré leur couverture.

Il aborda tôt la composition en autodidacte tout en se portant auditeur aux cours de JP.Guézec, M.Ohana, Nadia Boulanger. Sa formation musicale sera ensuite suivie auprès de la famille du compositeur-organiste Maurice Duruflé. Il a depuis reçu commandes et prix dans nombre de pays : USA (prix GFA de composition), Suisse, Colombie (prix Ciudad Ibagué pour sa *Messe in terra pax*), France (concours lycéen de composition de la Lettre du Musicien, Radio-France, Fondation Menuhin) etc.

Album Choeur vol.1 Arnaud Dumond



Il compose particulièrement pour le chœur a capella ou avec orchestre : *Jusque dans l'oubli je t'aimerai... Messe, 2 Requiems, Madrigaux, Sonnerie à réveiller les morts...* mais aussi pour guitare, associée à la Flûte : *Médée Midi Désert*, au Clavecin : *Miroirs de Lascaux*, aux Percussion : *Neiges*, au Violon : *Pas de deux*, au Violoncelle : *Trois faces du silence*, au Quatuor à cordes : *Roman*, etc. Pour musique de chambre : *Jardin des Oliviers - Ce soir - Soyez seul*, et plusieurs quatuors de guitares, de clarinettes etc. et pour orchestre : *Le temps voleur en fuite, Crescendo, Concerto L'arbre aux aurores* etc. Il prépare un opéra, *Le château de Barbe-Bush...*

Ses oeuvres les plus jouées pour guitare seule sont : *Leçons de Ténèbres, Hommage à Ravel, Un silence d'oiseaux, Lythanie, Variations sur la Folie, 36 études de style, 24 préludes* etc.

AGNÈS STOCCHETTI

CHEF DE CHOEUR



Après une licence d'enseignement en violoncelle, un diplôme de professeur et une licence de concert en flûte de l'École Normale Supérieure de Musique de Paris, Agnès Stocchetti complète sa formation de chef de chœur au Centre Choral et Polyphonique de Paris. Passionnée de musique ancienne, elle est nommée 1^{er} violoncelle de l'ensemble instrumental et Vocal des Hauts de Seine, ensemble qui a la vocation de rechercher les sonorités des époques de chaque compositeur. Ainsi, elle jouera de plusieurs archets, baroque, classique ou romantique, développant ainsi une cohérence entre interprétation instrumentale et l'époque des compositeurs.

Nommée chef de chœur de Melun-Sénart à 22 ans, elle dirigera pendant près de 10 ans cet ensemble de 80 choristes qu'elle entrainera en collaboration avec Laurence Equilbey, dans des productions aidées entre autre par le conseil général de Seine et Marne et la Drac Le Voile et l'Uniforme 1986, mise en scène Georges Buisson, directeur du CAC de Combs la Ville – Concerts chœurs d'opéra pour 2 pianos avec Gérard Fallour et Stephan Paullelo, Enregistrements cd...

Parallèlement elle obtient son diplôme de fin d'étude en chant lyrique sous la direction de Gérard Chapuis (Président des Voix d'or). Elle se perfectionne ensuite auprès de Jean-Pierre Blivet* dont elle applique les méthodes aux Formations Chant Libre : école qu'elle a ouverte en 2003 à Paris. C'est en 2009 qu'elle donne une nouvelle dynamique au Chœur de la Ville.

Sa rencontre avec Petr Ruzicka lui donne la possibilité de donner un orchestre symphonique à ce chœur de chambre de 35 choristes. Passionnée d'oratorio, elle crée ainsi «Les concerts lyriques du Chœur de la Ville», dont l'objectif artistique est de découvrir des instruments, des époques et bien sûr revisiter des compositeurs tels que Mozart, Vivaldi, Bach, mais aussi Haendel, Haydn ou Fauré et de défendre également la création contemporaine.

**Les Voix du Chant Ed. Fayard*

ROBERT HOSSEIN

RÉCITANT



Au cinéma : Le Diable boiteux, de Sacha Guitry, Du riffifi chez les hommes. Il deviendra un des acteurs favoris de son ami Roger Vadim.

Le Casse, d'Henri Verneuil, Prêtres interdits, Point de chute. Les Uns et les Autres de Claude Lelouch, Les Misérables, Les Enfants du désordre, Vénus beauté institut.

Réalisateur de films : Les Salauds vont en enfer, Pardonnez nos offenses, Toi le venin (avec Marina Vlady), Angélique Marquise des Anges, La musica, de Marguerite Duras, Le Vampire de Düsseldorf.

Il prend en charge en 1970 le théâtre populaire de Reims, expérimentant un théâtre traité comme un véritable spectacle cinématographique.

L'Homme traqué, d'après Francis Carco, Docteur Jekyll et Mister Hyde, La Chair de l'orchidée d'après James Hadley Chase.

À Paris, il se lance dans une série de grands spectacles où le public est invité à prendre parti : Le Cuirassé Potemkine, Notre-Dame de Paris, Danton et Robespierre. Les Misérables seront repris à Broadway.

Il participe à l'ouvrage « Dieu existe ? oui ». De 2000 à 2008, il dirige le théâtre Marigny. Il est père de neuf enfants.

En 2007, il présente une pièce intitulée N'ayez pas peur sur la vie de Jean-Paul II. Il se fait baptiser dans la religion catholique.

En 2011, il soutient publiquement le Chef Raoni dans son combat contre le barrage de Belo Monte.

MARIE CHRISTINE BARRAULT

RÉCITANTE



Actrice généreuse, Marie-Christine Barrault a traversé 40 ans de carrière avec brio, combinant tous les genres de la comédie au drame, travaillant à la fois pour le théâtre, le cinéma et la télévision.

D'abord tournée vers le théâtre où elle fait ses débuts, notamment sous la direction de Maurice Béjart pour 'La Tentation de saint Antoine', le cinéma la fait connaître au public en 1969 avec 'Ma nuit chez Maud' de Rohmer et de nombreux d'amoureux platoniques.

'Le Distrain' avec Pierre Richard, 'Cousin cousines', 'Perceval le Gallois' et 'Entre chiens et loups', 'Marie Curie'... C'est alors qu'en pleine maturité, Marie-Christine Barrault rencontre son grand amour : Roger Vadim. Ils s'aimeront l'instant d'une décennie, jusqu'à ce que la maladie emporte Vadim. Désormais, MC Barrault continue sa route au théâtre, au cinéma et comme récitante auprès de nombreuses formations musicales, avec cette force et cet optimisme qui étonnent toujours.

MICHAEL LONSDALE

RÉCITANT

Il a tourné dans des films dits d'avant-garde (films de Marcel Hanoun) comme dans des productions hollywoodiennes (Munich de Steven Spielberg) et joué pour des metteurs en scène comme Orson Welles, François Truffaut, Joseph Losey, Louis Malle, Luis Buñuel, Jean-Pierre Mocky ou Jean Eustache.

Au théâtre il joue Dürrenmatt, Beckett, Duras... et participé à des films grand public, dont un James Bond, Ma vie est un enfer de Josiane Balasko, ainsi qu'à des téléfilms. Avec Michel Puig ils fondent en 1972 les Ulis, compagnie de théâtre musical. Il a également mis en scène de nombreux textes. Parmi les plus récents : Marie Madeleine des Frères Martineau et La Nuit de Marina Tsvetaeva en 2001.

Il a prêté sa voix à de grands textes de littérature (livres audio), ainsi qu'à Erik Satie. Il remporte le 1er César de sa carrière en tant que meilleur second rôle masculin pour Des hommes et des dieux. Cette année : grand succès avec «Les hommes libres», de Ismael Ferroukhi.



MARIE FRANÇOISE LEFORT

SOPRANO COLORATURE



Lauréate des premiers prix de piano et de chant, elle poursuit son cursus à l'École normale de musique de Paris où elle obtient une licence d'enseignement en piano, en contrebasse et une licence de concert en Chant.

Elle entre à l'École d'art lyrique de l'Opéra de Paris dans la classe de Denise Duplex et se perfectionne auprès de Hans Hotter, Christa Ludwig, et plus tard Jean-Pierre Blivet.

Elle débute sa carrière à l'Opéra Comique. Elle chante ensuite sur de nombreuses scènes tant en France qu'à l'étranger où elle aborde tous

les styles, du classique à la musique contemporaine.

Elle participera de ce fait à de nombreuses créations. C'est avec bonheur que Marie-Françoise Lefort se consacre depuis quelques années à l'enseignement et aux récitals.

MARYSEULT WIECZOREK

MEZZO-SOPRANO

Depuis 1995, elle interprète sur scène des rôles d'époques et de styles différents comme Clarisse dans l'amour des trois oranges de Prokofiev, Antoinette du carillon de Clementi lors de sa création scénique, Despina dans Cosi fan tutte de Mozart, Infermiera dans un re in ascolto de Berio, Micaëla dans Carmen de Bizet, Krimhild dans die lustigen Nibelungen de O.Strauss...

Sa carrière de soliste l'a amenée à se produire dans des contextes prestigieux tels que les festivals d'Ambronay et d'Aix-en-Provence, le Châtelet, l'opéra Garnier, la Scala de Milan, la Fenice de Venise, le Festspielhaus de Baden-Baden, les Proms et le Barbican Centre à Londres, le Concert Hall à Melbourne, Sydney Opera House...

Sa discographie au sein des Arts florissants conduits par W. Christie comprend des madrigaux de Monteverdi et de D'India, Il Sant'Alessio de Landi, les grands motets de Mondonville, les vêpres à la Vierge de Monteverdi, les fêtes d'Hébé de Rameau chez Erato. Elle a enregistré furioso ma non troppo avec l'ensemble Amarillis pour le label Ambrosie, Eve, Venus, Diane et les autres (R. Campo, P. Burgan) et Miserere hominibus de Klaus Huber avec les jeunes solistes et les petits motets d'Henry Madin avec le concert lorrain.

L'opéra est son genre de prédilection, mais Maryseult défend la musique baroque, le répertoire contemporain, la mélodie, les Lieder et les songs ; elle aime côtoyer d'autres formes artistiques auprès de Blanca Li, J.Rebotier, J.Brochen sur l'oncle Vania de Tchekov et le cadavre vivant de Tolstoï, je ris de me voir si belle, spectacle très opératique pour enfants produit par l'Arcal.



CLARA DUMOND

RÉCITANTE



Dès l'âge de 14 ans Clara Dumond participa à des manifestations professionnelles.

Après une licence d'études théâtrales et divers stages de formation professionnelle à Paris et à Londres (comédie de Reims, CFPTS, Amandiers-Nanterre, École Philippe Gaulier), elle se forme à l'école internationale Jacques Lecoq. Comédienne, elle a joué entre autres dans Maître Puntila et son valet Matti de Brecht (Théâtre de la Jacquerie) Antigone d'Anouilh, Le Balladin du monde occidental (Cie Pierre Lamy),

Angels in America, de Tony Kushner (Cie de l'Escurial), Accent circonflexe (Cie Infraktus), Celui qui ne connaît pas l'oiseau le mange (Atelier scène 1+1=3) et Série B, titre noir et provisoire de Laurent Vacher (Compagnie du Bredin).

Elle dirige également le Théâtre du Sémaphore et joue dans ses créations : La petite noce/ Brecht, Adam et Eve /Boulgakov, Faut pas payer Dario Fo, Comment je suis devenu Youri Gagarine de Toma E. Ces dernières pièces ont été jouées de nombreuses fois à Paris ces dernières années.

Clara Dumond anime des ateliers en milieu scolaire et associatif à Paris et en Normandie, elle est titulaire du Diplôme d'état d'enseignement du Théâtre. Au cinéma, elle a joué dans plusieurs court-métrages et dans Le Voyage du Ballon Rouge de Hou Hsiao Hsien.

Elle est également chanteuse au sein du groupe Miva Boika, Club Face B - Gainsbourg les ensembles lyriques Désiderio et Contraste.

PAUL BOUFFARTIGUE

RÉCITANT

Après des études de lettres et d'histoire, il entre à École Supérieure d'Art Dramatique de la ville de Paris, où il travaille avec Sophie Loucachevsky, Yves Pignot ou Jean-Claude Cotillard.

Il a également joué avec la Compagnie Auxenel-Chaplin, et a été dirigé par Françoise Garrigues dans Excédent de poids, insignifiant, amorphe de Werner Schwab, La Cantatrice Chauve de Ionesco et Feu la mère de madame de Feydeau, par Julien Feder dans L'Augmentation de Georges Perec et Les Chevaliers Pillards devant Munich,

de Karl Valentin, puis par Jean-Claude Cotillard dans Diagnostic de Daniel Pennac. Il a participé aux créations du Théâtre du Sémaphore : L'Ours et Platonov de Tchekhov, Adam et Ève de Boulgakov, Faut pas payer de Dario Fo, Les Veilleurs et Comment je suis devenu Youri Gagarine de Toma E. Depuis dix ans, il anime des ateliers théâtre pour enfants et adolescents à l'École Alsacienne à Paris et avec le Théâtre du Sémaphore. Il a joué dans les court-métrages «Trop d'espoir» et «Les ombres» de Pierre-Simon Gutman.



CHOEUR & ORCHESTRE DE LA VILLE



DIRECTION : AGNÈS STOCCHETTI
VIOLON SOLO : PETR RUZICKA

Le chœur de la ville commence à battre en 1994.

Agnès Stocchetti, formée au Centre choral et polyphonique de Paris, le dirige depuis sa fondation et fait appel à plusieurs chefs d'orchestre tels que Hugues Reiner, Vladimir Contat ou encore Siegfried Drum lorsqu'elle se produit elle-même en tant que Soprano. A partir de 2003, ce chœur fusionne avec le Chœur Européen de Paris, réunissant ainsi un effectif allant de 16 à près de 120 choristes selon les œuvres entreprises.

Parallèlement, Agnès Stocchetti fonde un Orchestre Symphonique avec des musiciens attentifs à recréer les sonorités spécifiques de chaque période musicale, notamment Baroque, orchestre animé par le grand violoniste, chef et compositeur Petr Ruzicka. Cet ensemble, d'une grande cohésion, se fixe pour objectif de revivifier la musique classique grâce à un engagement musical total et une volonté de mises en scène adaptées à chaque cas.

Le Chœur de la Ville se produit dans les principales églises parisiennes (La Madeleine, St Sulpice, St Eustache ...) ou à travers la France et en des lieux prestigieux pouvant accueillir de 400 à 1500 spectateurs. L'efficacité de son action repose sur un travail de niveau professionnel effectué en relation avec les concerts, grâce à l'Ecole de Chant que dirige Agnès Stocchetti elle-même.

RÉPERTOIRE :

Les chefs-d'œuvre de la musique chorale de Vivaldi Gloria, Haendel Le Messie, Pergolèse Stabat Mater, Purcell Les Funérailles de la Reine Mary, Le Roi Arthur, Bach Cantates, Haydn La Création, Mozart Requiem, Les Vêpres d'un confesseur, Messes, les chœurs et solos d'Idoménée, Beethoven 9^{ème} symphonie, Schubert Messe en Sol, Mahler 2^{ème} symphonie « Résurrection », Brahms Requiem, Bruckner Te Deum, Verdi Requiem, Stabat Mater, Fauré Requiem, Poulenc Gloria, et les célèbres chœurs d'opéra ...

SOUTIENS :

Les succès publics toujours plus chaleureux enregistrés par le Choeur de la ville, ainsi que la qualité et l'originalité de ses prestations, lui ont gagné la confiance et le soutien financier de plusieurs groupes privés ou publics tels que BNP PARIBAS, la CAISSE NATIONALE DES CAISSES D'EPARGNE, l'entreprise THALES, SANOFI, AVENTIS, ALSTOM, AIRBUS France... et récemment la SPEDIDAM (Droits des interprètes) ainsi que plusieurs Municipalités.

LE CHOEUR D'ENFANTS LES POLYSONS



DIRECTION : ELISABETH TRIGO

Le Choeur des Polysons a été créé en 1994 par Marc et Elisabeth TRIGO. C'est aujourd'hui une association active qui regroupe essentiellement des enfants du quartier de Belleville à Paris. Le Choeur, qui comprend une cinquantaine de chanteurs, est dirigé avec bienveillance et rigueur par Elisabeth TRIGO.

La passion qui les anime pour le chant choral les a déjà amenés à un niveau musical qui les a conduits

à se produire dans les lieux les plus divers et les plus prestigieux: Salle des fêtes du Sénat, Comédie Française, Basilique de Saint-Denis, Opéra Garnier, Victoires de la musique...

ENSEMBLE DES GUITARES DE PARIS

DIRECTION : ARNAUD DUMOND

Placés sous la direction artistique de Arnaud Dumond, cet ensemble est constitué des jeunes professionnels lauréats des conservatoires de la Ville de Paris ainsi que d'autres villes voisines.

Tournés plus particulièrement vers la musique contemporaine ils se sont réunis à l'occasion de ce projet. Cet ensemble compte une vingtaine de guitaristes.



CONTACTS



AGNÈS STOCCHETTI - *Direction artistique - Chef de Chœur*

Le Chœur et l'Orchestre Symphonique de la Ville

33 rue de la Condamine -75017 PARIS

Tel : 01 43 87 49 80 / 06 10 53 19 30

Mail : choeurdelaville@gmail.com

Site : www.lechoeurdelaville.fr

ARNAUD DUMOND - *Compositeur*

19 Bd de Bercy - F-75012 PARIS

Tel : 06 07 36 89 65

Mail : arnauddumond@free.fr

Site : www.arnauddumond.com